

VURPAS
ARCHI
TECTES

MAISON ROUGE
MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES
MUSEUM OF THE CEVENOL VALLEYS



DOSSIER DE PRESSE

PRESS RELEASE

MAISON ROUGE

Terre des hommes

Man and the land

Projet de réhabilitation et d'agrandissement de la filature nommée Maison Rouge pour l'accueil du Musée des Vallées Cévenoles. L'ancien bâtiment est restauré dans le plus grand respect. Le long de celui-ci, l'extension contemporaine, sobre et authentique, formée par trois volumes parallèles étirés en lanières, s'inspire du paysage construit.

A project to redevelop and expand the spinning mill known as the Maison Rouge [the Red House] to accommodate the Musée des Vallées Cévenoles [Museum of the Cevenol Valleys]. The original building was restored with the utmost care. The contemporary extension alongside it is both sober and authentic, composed of three parallel volumes forming elongated strips, inspired by the surrounding built landscape.

BÂTIMENT "CONFORTABLE" ET PEU CONSOMMATEUR D'ÉNERGIE /
A COMFORTABLE, LOW-ENERGY CONSUMPTION BUILDING
MAÎTRISE DU COÛT GLOBAL / CAREFUL BUDGET CONTROL

📍 SAINT-JEAN-DU-GARD (30) FRANCE

TERRE DES HOMMES

Au cœur des Cévennes, à Saint-Jean-du-Gard, le Musée des Vallées Cévenoles vient de prendre place dans la Maison Rouge, ancienne filature en brique, restaurée et agrandie. Né de passions croisées, infatigables et obstinées, ce sanctuaire de la mémoire des hommes garde l'ambition, parmi les 10 000 pièces présentées, d'être un musée vivant ouvert sur la réalité d'une culture locale d'hier mais aussi d'aujourd'hui et de demain.

Fidèles à cette volonté, entre traditions et modernité, les architectes de l'agence Vurpas Architectes, lauréats du concours en 2011, ont imaginé un bâtiment capable de répondre à ce double challenge. S'inspirant largement du territoire, du sol, de la terre, de l'histoire, de la nature, des arbres, du paysage construit, des hommes, ils offrent ici une interprétation contemporaine de son architecture vernaculaire.

Maison Rouge, une histoire industrielle

Maison Rouge, appelée aussi Grande Rouge ou Grande Fabrique est un bâtiment atypique par son architecture et hors norme dans le rôle qu'il a joué dans l'histoire de la filature industrielle de la soie. Construit entre 1836 et 1838, l'édifice intégrait une des plus grosses unités de production de la région. Première filature de France, elle sera la dernière à fermer ses portes, presque cent trente ans après, en 1965.

MAN AND THE LAND

Located right at the heart of the Cevennes region, in Saint-Jean-du-Gard, the Museum of the Cevenol Valleys has recently opened in the Maison Rouge, a former brick spinning mill which has been restored and extended. Representing a plethora of passions, pursued tirelessly and with determination by the people of the region, this sanctuary preserves the memory of the human impact on the land. It is a living museum informing us of the reality not only of the local culture in the past, but also in the present and future. In order to remain faithful to this balance between tradition and modernity, the architects at Vurpas Architectes, who won the competition for the project in 2011, imagined a building capable of meeting this dual challenge. Inspired by the surrounding landscape, the earth, the land, the history, nature, the trees, the built environment, and the people, they have produced a resolutely contemporary interpretation of the region's vernacular architecture.

Maison Rouge, an industrial history

The Maison Rouge also known as the Grande Rouge or the Grande Fabrique [Big Red or Big Factory] is a building with an unusual architecture which played an extraordinary role in the history of the silk-spinning industry. Built between 1836 and 1838, the building housed the largest production unit in the region. The biggest spinning mill in France, it was also the last to close its doors, almost 130 years later in 1965.



Vue côté Sud / South view

**D'UNE FILATURE
CÉVENOLE
À UN MUSÉE
CONTEMPORAIN**

**A SPINNING MILL IN THE CEVENNES TRANSFORMED
INTO A CONTEMPORARY MUSEUM**







La filature reconstituée / The interior of the model spinning mill

La brique lui donnera sa couleur, son nom et son identité. Témoin d'une activité industrielle locale, en plus d'une identité sociale et sociétale, elle restera à Saint-Jean-du-Gard, le fleuron d'une présence unique.

Grande nef de brique et de verre, elle a tous les atouts d'un bâtiment industriel du 19^os, avec les transformations architecturales que le temps lui a imposées. Elle garde pourtant une certaine luxuriance en façade : de nombreux détails comme des arcatures moulurées par exemple. Mais c'est surtout son escalier en fer à cheval, monumental et totalement décentré, comme appartenant à un autre projet, qui lui donne son originalité. Sa cheminée élancée renforce sa symbolique et sa visibilité.

En 1881, elle est agrandie au Nord par un atelier avec une toiture à sheds sans cachet véritable. Il englobe, masque et altère partiellement la galerie Est de la Maison Rouge. Sa démolition récente a libéré l'emprise sur laquelle est bâtie l'extension du musée. L'édifice, à nouveau dégagé retrouve sa cohérence première. La filature Maison Rouge est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 2003.

S'installer dans les traces parcellaires

Pour donner une réponse juste, les architectes se sont glissés dans l'histoire d'un pays et de sa culture, respectant pas à pas les traces du parcellaire. La grande rue, le Gardon et le canal d'irrigation du Péras sont parallèles. Au fil du temps, l'urbanisation s'est faite par bandes étroites et perpendiculaires pour aller chercher l'eau du canal tout en se protégeant du Gardon. Ils forment ainsi des lanières entre la ville et la rivière. C'est sur ces traces que va s'appuyer l'organisation du projet, aussi bien pour ses parties construites que paysagères.

La première lanière est le bâtiment historique Maison Rouge. Tout contre, celle qui constituait la galerie Est est mise au jour. La suivante reste vide entre Maison Rouge et extension afin de créer cour et jardin pour le musée. L'extension se fait sur trois lanières, de largeurs et hauteurs différentes, en référence aux "bancels", les restanques cévenoles. Elles s'élargissent par endroits pour former des espaces extérieurs, des jardins thématiques, et apporter lumière et vues.

The bricks it is built of give it its colour, name and identity. A testament to the local industrial activity, as well as to a social and societal identity, it remains a flagship, a unique presence in Saint-Jean-du-Gard.

A huge vessel of brick and glass, it has all the attributes of a 19th century industrial building, complete with a number of architectural transformations produced over time. It conserves however, a facade with a certain grandeur, conveyed by details such as the moulded arcading. However, its main flourish of originality is the monumental horseshoe staircase, set entirely to one side, as if it belongs to an entirely different project altogether. The slim, elongated chimney reinforces the building's symbolism and visibility.

In 1881, it was expanded to the north with a shed-roof workshop of no particular architectural interest. The extension encompasses, masks and partly alters the east gallery of the Maison Rouge. Its recent demolition freed up the floor space on which the contemporary museum extension was built, thus restoring the building's initial coherence. The Maison Rouge spinning mill has been a listed building since 2003.

Inserted into the original layout

In order to find the right response, the architects immersed themselves in the history of the region and its culture, following with precision the original layout markings. The main road, the Gardon and the Péras irrigation channel all run parallel. Over time, the area was developed in narrow, perpendicular strips allowing each development access to the channel, whilst protecting it from the Gardon. These form a series of bands running between the town and the Gardon. The project is set out on exactly the same lines as the original layout, both for the built and the landscaped components.

The first strip is the historic Maison Rouge building. Alongside runs the updated second strip composed of the east gallery. The next strip between the Maison Rouge and the extension was left vacant to accommodate a courtyard and garden. The extension itself is composed of three strips of differing heights and widths, a reference to the bancels, as the local dry stone walls are known. They expand at certain points to create exterior spaces and thematic gardens, letting in the light and opening up views.



Etat des lieux initial / The initial configuration





Vue lointaine aujourd'hui / View of the new building from a distance

Les traces parcellaires servent aussi à organiser le paysage des jardins extérieurs. Les murs se prolongent par le dessin au sol de lignes minérales sur lesquelles s'alignent les plantations de mûriers.

La réinterprétation contemporaine d'une architecture vernaculaire

L'architecture rurale est une source d'inspiration formidable et la matière première du paysage devient architectonique. Dans ce sens, les murs extérieurs de l'extension sont habillés de schiste, formant des volumes incisifs et sans fioritures. Construits sur la technique de pierre sèche avec mortier en retrait et renforts métalliques pour répondre à la réglementation sismique, ils sont mis en oeuvre par des artisans locaux spécialisés. La pierre provient d'une carrière de Lozère.

Les façades Sud sont constituées d'une ossature bois et métal et de grands vitrages, cadres sur le paysage du jardin. C'est une fascine en bois de châtaignier qui joue le rôle de pare-soleil. On connaît l'importance du châtaignier, "l'arbre à pain" du pays, qui occupe une des cinq parties de l'exposition.

L'association des pierres de schiste et des rouleaux de châtaigniers forment une alliance à la fois très douce et très forte, complémentaire, dans les tons de la nature.

The layout of the parcel plan is also used for the landscaping of the outside gardens. The walls are extended through the mineral lines traced onto the ground, along which rows of mulberry trees have been planted.

A contemporary reinterpretation of the vernacular architecture.

The rural architecture is an incredible source of inspiration and here the raw material of the landscape becomes an architectonic. The external walls of the extension are clad with shale, forming incisive, clean volumes with no superfluous additions. They are built using dry stone walling techniques with the addition of recessed mortar and metal reinforcements to ensure compliance with seismic regulations. They were produced by specialist local tradespersons, using stone from a Lozère quarry.

The south facades are composed of a wood and metal framework, with large windows which frame the outside garden landscape. A chestnut-wood fascine acts as a sunshade. The importance of the chestnut or "bread" tree in this region is well known, and one of the five sections of the museum exhibition is dedicated to the tree.

The combination of shale stone and chestnut wood rollers constitutes a gentle, but solid and entirely complementary alliance, in shades which evoke the surrounding nature.



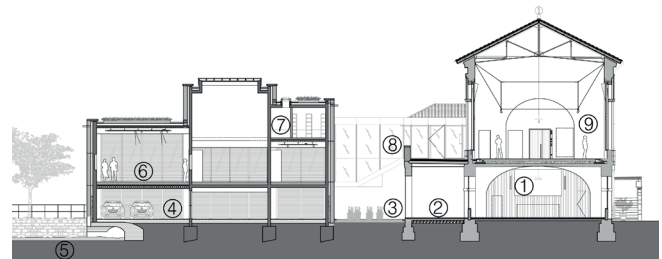
Plan masse / Block Plan



- | | |
|-------------------------|-------------------------------|
| 1 - Salle de conférence | 5 - Canal du Péras |
| 2 - Galerie | 6 - Muséographie extension |
| 3 - Jardin du musée | 7 - Réserve du musée |
| 4 - Parking | 8 - Galerie Sud |
| | 9 - Muséographie Grande Rouge |



Façade Ouest / West facade



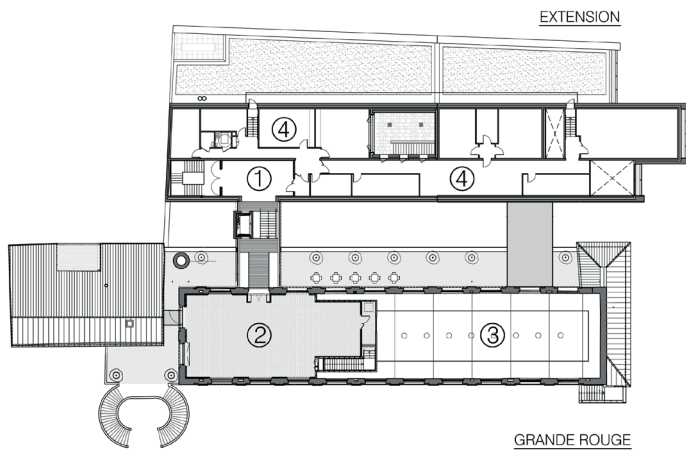
Coupe transversale / Transversal section



Façade Est / East facade

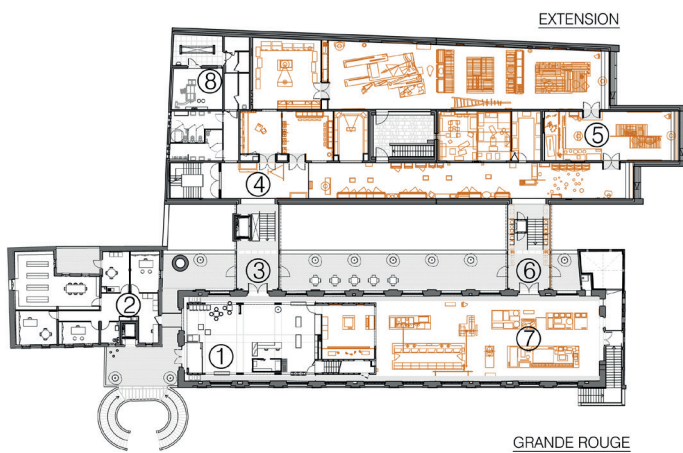


Façade Sud / South facade



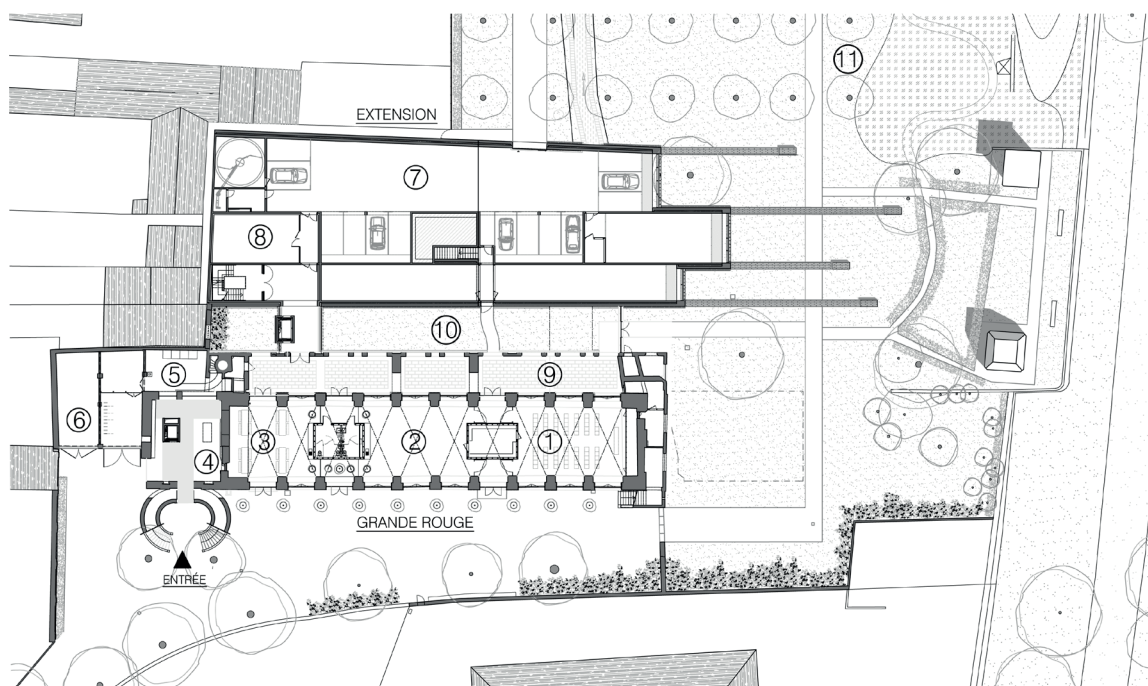
Plan R + 2

- 1- Palier d'introduction
- 2 - Salle d'exposition temporaire
- 3 - Vide sur exposition permanente
- 4 - Réserves et espaces de travail



Plan R + 1

- 1- Hall d'entrée
- 2 - Administration
- 3 - Galerie Nord
- 4 - Espace d'introduction au musée
- 5 - Muséographie extension
- 6 - Galerie Sud
- 7 - Muséographie Grande Rouge
- 8 - Locaux techniques



Plan RDC

- 1- Salle de conférence
- 2 - Atelier pédagogique
- 3 - Salle hors-sac
- 4 - Espace de Mémoire
- 5 - Magnagerie
- 6 - Abri vélos et charrettes
- 7 - Parking
- 8 - Espace de stockage temporaire
- 9 - Galerie
- 10 - Jardin du musée
- 11 - Parc du musée







Une restauration dans le plus grand respect

La Grande Rouge fait l'objet d'une restauration envisagée dans le plus grand respect. Les éléments caractéristiques sont nettoyés, restaurés, déposés, repris, remplacés dans l'envie de se rapprocher le plus justement du bâtiment originel. Toutes les traces d'équipements et d'appareillages significatifs sont conservées pour participer à la mise en scène de l'ancienne vie de l'atelier. Au rez-de-chaussée, un soin particulier est apporté à la conservation et la mise en valeur des voûtes. Contraints à la côte d'inondabilité, ces espaces sont réservés à des activités ponctuelles : conférences, ateliers, salle hors sac, qui peuvent fonctionner comme un seul grand espace pour des occasions particulières.

Le Musée des Vallées Cévenoles, né d'une passion

C'est Daniel Travier, collectionneur passionné, écouteur, défricheur, inventeur et directeur scientifique qui a constitué depuis cinq décennies le fond du musée. Il en impulse le dynamisme et le regard contemporain sur l'objectif à atteindre. Trois volets dessinent sa composition : un musée des civilisations, la filature et sa culture et un jardin ethnobotanique. Le projet scientifique et culturel est mis en musique avec la scénographie.

A respectful restoration

The Maison Rouge has been restored with the greatest respect for the existing building. The most characteristic features have been cleaned, restored, taken down, adjusted, or replaced with the aim of getting as close as possible to the original building. Any significant remaining pieces of equipment or machinery have been conserved and used to create a model reproduction of the spinning workshop. On the ground floor, particular care and attention has been paid to preserving the vaults. Due to the flood risk, these spaces are used on an occasional basis for conferences, workshops, or eating, and can be used as one large space for special events.

The Museum of the Cevenol Valleys, a passion project

It was Daniel Travier, a collector, enthusiast, listener, pioneer, inventor and scientific director who compiled the museum's collection over five decades. He instigated the momentum and the contemporary vision of the end goal. The museum exhibits are divided into three thematic collections: a museum of civilisation, spinning and the associated culture, and an ethnobotanical garden. The scientific and cultural project is set to music with accompanying scenography.

"SOBRIÉTÉ, AUSTÉRITÉ, SIMPLICITÉ, AUTHENTICITÉ"

SOBRIETY, AUSTERITY, SIMPLICITY, AUTHENTICITY

MUSÉE VIVANT

La scénographie, assurée conjointement avec Marion Lyonnais (Fakestorybird), se fait autour d'un parcours très fluide et une déambulation naturelle entre Maison Rouge et extension. On passe de l'une à l'autre par les passerelles vitrées, au Nord et au Sud, comme pour symboliser deux temporalités marquées par deux ambiances très différentes. Elles gèrent aussi les différences de niveau.

Cinq thèmes identitaires sont évoqués : la culture protestante, le paysage construit, l'arbre à pain, l'arbre d'or et la vie domestique. L'entrée se fait par l'escalier monumental, côté ville, la même entrée qu'utilisaient les fileuses.

10 000 pièces sont présentées (parmi 30 000 inventoriées), par typologies et thématiques. L'objet est mis en scène. Il n'est plus systématiquement enfermé dans des vitrines mais fixé en position d'usage par exemple pour évoquer l'homme cévenol, paysan, fermier, berger. Les dispositifs de présentation sont construits à partir de matières naturelles.

Dans chaque salle, plusieurs échelles de lecture se superposent comme les strates du paysage, sans conflits ni confusion. Des grands formats dans des cadres métalliques contiennent images, sérigraphies ou textes. Il faut souligner la place privilégiée donnée aux textes et aux livres. Sources iconographiques anciennes et contemporaines se font écho : textes, citations, extraits de textes bibliques, littéraires ou didactiques entrent en résonance avec le sujet.

Enfin, pour toucher tous les publics, le principe est d'ouvrir la lecture à tous les sens, c'est un musée qui se regarde, se lit, s'écoute, avec beaucoup d'enregistrements de conversations, symboles d'une transmission orale, et un musée qui se sent dans le jardin ethnobotanique, où l'on apprend les plantes utilisées par les anciens. Petite curiosité, on découvre les restes d'une éolienne, trace du dynamisme, déjà, de la Grande Rouge.

LIVING MUSEUM

The scenography, produced in partnership with Marion Lyonnais (Fakestorybird), operates along a very fluid pathway which weaves a natural course between the Maison Rouge and extension. The visitor moves from one to another via glazed walkways, to the north and the south, which give the impression of symbolising two timescales with two very distinct atmospheres. They also help to manage the differences in levels. Five identities are represented: Protestant culture, the built landscape, the bread tree, the gold tree and domestic life. A monumental staircase marks the entrance, on the town side, the same as that used by the silk spinners.

There are 10,000 exhibits on display (out of the 30,000 pieces in the collection), organised thematically and by typology. The objects are staged rather than systematically closed off in glass cabinets. They are displayed in the positions in which they were used, evoking the people of the Cevennes: peasants, farmers, shepherds. The display features are built from natural materials.

Each room can be read on a number of levels, superimposed like the strata that make up the landscape, with no conflict or confusion. Large formats in metallic frames display images, screen prints and texts. Texts and books in particular are given a place centre stage. Historic and temporary iconographic sources dialogue between each other: texts, quotes, extracts from biblical, literary or didactic texts which resonate with the theme of choice.

Finally, in order to reach all of the general public, the museum aims to target all the senses. This is a museum which can be watch, read, listened to, with recordings of conversations passing down oral history, and even smelled, in the ethnobotanical garden where visitors can discover the plants used throughout the region's history. The garden also surprisingly contains the remains of a wind turbine, a sign of the Grande Rouge's pioneering past.





Salle des expositions temporaires R+2 / The temporary exhibition space on the second floor
Salle de conférences RDC / The ground floor conference hall



UN MUSÉE QUI SE REGARDE, SE LIT, S'ÉCOUTE ET SE SENT

A MUSEUM WHICH CAN BE WATCH, READ, LISTENED TO AND SMELLED

Maitre d'ouvrage :

Alès Agglomération

Maîtrise d'oeuvre :

Architecte - Mandataire : Vurpas Architectes
Architecte Associé : Joël Tanguy
Scénographie : Fakestorybird Marion Lyonnais
Conception signalétique : Atelier des [créations] fantasques
Economiste : Vurpas Architectes
Bureau d'étude : OTEIS
Paysagiste : Nathalie Lucas

Surface totale : 3 300 m² dont 1 620 m² réhabilitation
Coût : 8 580 M€ HT dont 1 240 M€ HT muséographie

Entreprises :

Démolitions : CLPR - Maçonnerie . Chape béton : Satem
- Maçonnerie : Venier Renovation - Murs pierre : Chapelle -
Façades . Charpente : Bolivar / Sele / Fontane / Charpentiers
Languedoc - Etanchéité : Alpha Services - Façade Rideau
. Métallerie . Serrurerie : SM Gargini - Menuiserie extérieure
bois : Blanc - Menuiserie intérieure bois : Rubbo - Plâtrerie .
Peinture : Recolor / MJM - Ascenseurs : CFA - Electricité
courants forts et faibles : Agniel / ERAI - Chauffage .
Ventilation . Plomberie : PCSB / Agniel - VRD : Giraud /
Marron / SCAIC - Plantations . Treille : Maniebat / Arnal
Sofoccev . Mobilier spécifique : AE3 - Mobilier muséographie .
Soclage : Toutbois / Susicillon - Maquettes muséographiques :
Art du Petit - Graphisme : MEDICIS - Matériel et production
audiovisuelle : ID Scènes / Drôle de trame / RC audiovisuel

Communication et contact presse

Conception, rédaction du dossier de presse :
Anne Rolland, + 33 699 367 333.
contact@annerolland.fr / www.annerolland.fr

Photographe : Kévin Dolmaire

Photos état des lieux et chantier : Vurpas Architectes

Conception Graphique : Atelier Avant-Post

Traduction : Version Originale, Kim Barrett

Client:

Alès Agglomération

Project Management:

Lead Architect: Vurpas Architectes
Associate architect: Joël Tanguy
Scenography: Fakestorybird Marion Lyonnais
Signage design: Atelier des [créations] fantasques
Economist: Vurpas Architectes
Design and Engineering: OTEIS
Landscaping: Nathalie Lucas

Total surface area: 3,300 m² [1,620 m² renovated]
Budget: €8,580 M ex. VAT including €1,240 M ex. VAT for the
museumography

Contractors:

Démolition: CLPR · Masonry - Concrete Coating: Satem
- Masonry: Venier Renovation - Stone walls: Chapelle -
Facades . Framing: Bolivar / Sele / Fontane / Charpentiers
Languedoc - Air tightness: Alpha Services - Curtain walls.
Metalwork . Ironwork: SM Gargini - Exterior woodwork:
Blanc - Interior woodwork: Rubbo - Plastering . Paintwork:
Recolor / MJM · Lifts: CFA - High and low voltage electricity:
Agniel / ERAI - Heating, ventilation and plumbing: PCSB /
Agniel - External works: Giraud / Marron / SCAIC - Plantations
. Climbing vine: Maniebat/Arnal Sofoccev - Specific furniture:
AE3 - Museumography furniture . Pedestals: Toutbois / Susicillon
- Museumography models: Art du Petit - Graphics: MEDICIS -
Audiovisual equipment and productions: ID Scènes / Drôle
de trame / RC audiovisuel

Communication and Press Contact

Press kit design and production:
Anne Rolland, + 33 699 367 333.
contact@annerolland.fr / www.annerolland.fr

Photograph: Kévin Dolmaire

Photos of the original site and worksite: Vurpas Architectes

Graphic Design: Atelier Avant-Post

Translation: Version Originale, Kim Barrett



VURPAS
ARCHI
TECTES

29-31 rue ST-Georges 69005 Lyon ^{FR}
téléphone : +33 (0)4 72 40 95 55

agence@vurpas-architectes.com
www.vurpas-architectes.com